JANVIER 2026 - N°29

OISSEL HISTOIRE

Comme il est de tradition, la Société d'histoire d'Oissel souhaite à chacune et chacun d'entre vous une bonne et heureuse année. 2026 est particulière dans le sens où notre Société fêtera ses 50 ans d'existence avec une exposition. Ce N°29 d'*Oissel Histoire* vous propose un portrait consacré à la doyenne de notre association Mme Bonhomme, un exposé sur le mouvement scout à Oissel dans les années 1960, un hommage à Mme Porte, scoute à Oissel dans les années 1970 et, pour se souvenir, le traditionnel *Oissel hier et aujourd'hui* et *Oissel insolite*. Une causerie sur les manifestations festives sera organisée en avril 2026. Nous vous souhaitons bonne lecture à toutes et à tous de notre revue semestrielle.

Pour le bureau, Jean-Pierre Duflos, président

Ginette Bonhomme .....page 1

Le mouvement scout à Oissel..... pages 2 et 3

Oissel insolite, réponses.....page 4

Livre *Au fil des rues* .....page 4

Causerie de printemps .....page 4

Oissel hier et aujourd'hui .....page 4

GINETTE BONHOMME

La Société d'histoire d'Oissel souhaite mettre à l'honneur nos aîné(e)s fidèles adhérent(e)s. Ce sont elles et eux qui nous permettent de narrer l'histoire vivante d'Oissel des cinquante, soixante… dernières années avec tellement d'envie de partager leurs souvenirs heureux et les autres aussi.

Nous commençons par notre doyenne, Mme Ginette Bonhomme.

Mme Bonhomme est née Ginette Maquaire le 4 janvier 1929, au 9 impasse de la rue de la Paix à Oissel, puis habite ensuite au 3 rue Jules-Verne, dans le commerce tenu par ses parents : café, épicerie et 8 chambres meublées.

Ginette raconte une enfance très gaie. Elle va d'abord à l'école Saint-Joseph jusqu'à ses 7 ans. Puis, elle continue sa scolarité à l'école primaire Jules-Ferry où elle rencontre Juliette Authier (97 printemps aujourd'hui), qui est toujours son amie et Jeanine Bécart dont les parents tenaient un café à l'ancienne place du marché. Elle fait sa communion à Oissel.

Son désir étant d'être professeure de couture, elle fréquente l'école pratique, devenue le collège technique, rue Beauvoisine à Rouen. Mais en 1942/1943, les bombardements successifs sur les gares, les voies ferrées de Sotteville-lès-Rouen et les ponts ont un impact conséquent sur la circulation des trains et les déplacements. Elle suit alors les cours de l'école ménagère de Freneuse, tenue par des religieuses, mais doit abandonner ses études. C'est son grand regret : la période de la guerre 39/45 ne lui a pas permis de pouvoir préparer le métier qu'elle souhaitait exercer.

Dès ses 15 ans, Ginette aide donc ses parents dans leur commerce. Elle a en mémoire de jeunesse le Tivoli, tenu par un membre de sa famille. Il avait d'abord été un cinéma en 1927, puis à partir de 1935/1936, faisait bal les dimanches après-midi et toutes les fêtes jusqu'en 1940, car endommagé par les bombardements et la destruction du pont «route». Elle se souvient que les jeunes d'Oissel, après la sortie du bal au Tivoli, venaient déguster au commerce une bouteille de vin pour prolonger la fête.

En 1944, le Tivoli ainsi que le commerce de ses parents et les quais d'Oissel sont totalement détruits par les bombardements du pont d'Oissel.

En 1945, après les bombardements et sur l'initiative de M. Ruquier, maire démissionnaire, son successeur M. Billard, réquisitionne un baraquement que la famille a habité pendant 15 ans. C'est à cette époque que les parents reprennent le commerce de café restaurant, anciennement tenu par Mme Lemoine ex Flandrin, au 55 rue Victor-Hugo à Oissel.

Ginette a 16 ans quand elle fait la connaissance de son mari Robert, né le 11 mai 1926 à Vitré en Bretagne et elle se marie à Oissel à 19 ans, en 1948. Le couple reste domicilié chez les parents de Ginette. De cette union, naît leur fils unique Patrick. Celui-ci a exercé une activité de médecin anesthésiste jusque sa retraite.

En 1957, les deux tourtereaux achètent un lieu neuf de la reconstruction des quais d'Oissel au n° 31 . Ils y créent en 1958 un restaurant. Ce sera L'Escale. Ils y exercent pendant 6 ans, avant de le vendre en 1964 à M. Monnier. Mme Bonhomme est toujours propriétaire des lieux. L'Escale a été et reste un restaurant très important pour la population osselienne. Nombre de familles ont continué d'y organiser des cérémonies, baptêmes, mariages…

Ensuite, ils acquièrent au 26 rue du docteur Semmelweis à Saint-Etienne-du-Rouvray un commerce de librairie-presse. Ils y exercent pendant 30 ans. Toute la vie professionnelle du couple aura été vouée au commerce.

Ginette décrit une famille très unie

Photo prise à l'intérieur de l'Escale

avec son mari, son fils, sa belle-fille et ses petits-enfants. Elle est maintenant arrière-grand-mère.

Robert Bonhomme décède le 3 septembre 2010.

Son entourage décrit Ginette comme une personne gentille, souriante, conviviale, élégante, avec une vivacité d'esprit et une mémoire remarquable notamment quand elle «raconte» tous ses souvenirs d'Oissel.

Il y a peu de temps encore, elle était bien alerte et conduisait toujours sa voiture.

A-t-on le droit de dévoiler son âge ? 97 ans !!!

Merci encore Mme Bonhomme d'avoir partagé ses souvenirs avec la Société d'histoire d'Oissel et de l'intérêt que vous lui portez.

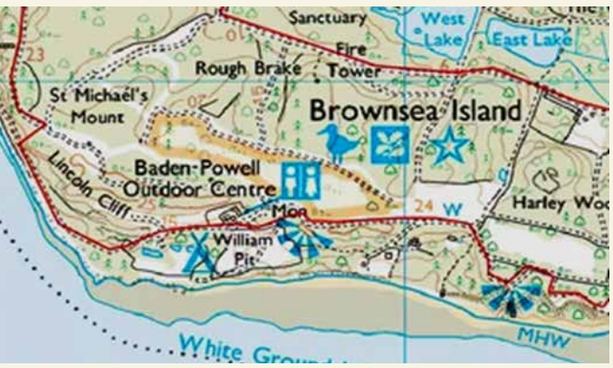
Ginette réside depuis octobre 2025 à la maison de retraite du Quesnot. Elle y a retrouvé des connaissances et s'est adaptée facilement.

Ce numéro est une publication de la **Société d'histoire d'Oissel**, 4 rue de la République, salle Paul-Bondois, 76350 Oissel-sur-Seine. **Président :** Jean-Pierre Duflos (07 86 28 05 21), **vice-président :** Fabrice Dhollande, **trésorier :** Jean-Claude Cavelier, **secrétaire :** Claire Friboulet, **secrétaire adjointe :** Nelly Wender. Ont participé à la réalisation de ce numéro : le bureau, Guy Chéri, Janine Coffinot, Françoise Desjardins, Danièle Monnier, Michel Monnier, Gérard Roussel et Françoise Lebaudy. Création graphique et mise en page : service Communication de la Ville d'Oissel-sur-Seine. Impression : Iropa, Saint-Étienne-du-Rouvray.

LE MOUVEMENT SCOUT À OISSEL

Remettons-nous en mémoire que le mot «scout» tirant son origine de la langue de Shakespeare, se traduit par «éclaireur».
Le scoutisme fut fondé par Lord

Robert Baden-Powell, militaire britannique, né à Londres le 22 février 1857 et mort le 8 janvier 1941 au Kenya (Afrique).
Il s'est illustré lors de la Seconde Guerre des Boers* (1899/1902) et devint un héros national.
**Boers : premiers colons blancs d'Afrique du Sud, originaires d'Europe qui s'y sont installés à partir du XVIIe siècle.*
Il a fondé le mouvement scout qui fut largement inspiré de son expérience coloniale. Celui-ci reposait sur l'apprentissage et le développement des valeurs, comme le dévouement, la franchise, la solidarité, que mettait en avant une citation du fondateur : «*Contentez-vous de ce que vous avez et faites-en le meilleur usage possible*».
Le premier camp de scoutisme fut fondé en 1907 à Brownsea-Island, une île dans le comté du Dorset, dans le Sud-Ouest de l'Angleterre, sur le littoral de la Manche.



La tenue

À l'origine, elle fut inspirée par l'uniforme des troupes coloniales auxquelles appartenait Baden-Powell.
Cet uniforme devait abolir les différences sociales entre les jeunes, mais elle a bien entendu évolué avec le temps.
Les scouts et guides de France se distinguent par le port d'une tenue spécifique, composée d'une chemise et d'un foulard.
Plus qu'un simple vêtement, l'uniforme est l'emblème d'une appartenance et d'une identité partagées.

La chemise

Sa couleur correspond à la tranche d'âge proposée par le projet éducatif des scouts et guides de France.
Elle peut être ornée d'un certain nombre d'insignes, commémorant un rassemblement ou un camp, des étapes dans la progression personnelle de chaque jeune et bien d'autres...
À l'inverse, il est possible de citer ceux que l'on retrouve sur chaque chemise :

- bande d'épaule où est inscrit le nom de l'association.
- l'insigne du scoutisme français, fédération à laquelle appartiennent les scouts et guides de France
- la bande d'épaule indiquant le nom du groupe.

Le foulard

C'est le symbole d'appartenance à la grande fraternité scoute. En principe, chaque groupe a un foulard différent.

Le ceinturon

Ceinturon appartenant à Gérard

Roussel où la boucle représente la devise des scouts «Scouts France - Toujours prêt»

Naissance et évolution du mouvement à Oissel

Gérard Roussel

Gérard Roussel se souvient : «*Sous l'impulsion de l'abbé Sanson, vicaire d'Oissel, le mouvement scout a vu le jour au début des années 1960.*
Nous étions une trentaine d'adolescents (Berman, Les frères Daniel, Jacques et Didier Burel, Jean-Pierre Cacheux, Jean-Pierre Callac, Philippe Capronnier, Jean-Claude Chéri, Jean-Pierre Cucurull, Michel Dumesnil, Flouza, Philippe Hédouin, Dominique Langlois, les frères Dominique et Gérard Mallet, les frères Luc et Patrick von Lennep, Jean-Noël Leroux, Philippe Leseur, Pierre Panguist, Pierre Pasquier, Marc Poulet, Philippe Prigent, Gérard Roussel, Michel Saliot,

Abbé Sanson

Daniel Burel

Jean-Charles Toullec, Tran Vo, les frères Christian et Claude Vervish...) épris de ces valeurs que le scoutisme avait élaborées.

Nous nous réunissions régulièrement et c'est l'abbé qui décidait des sorties qui avaient lieu dans le département ou les départements limitrophes, parfois plus loin ; nous nous déplacions à pied, à vélo ou parfois en transports en commun.

Gérard Roussel / Jean-Pierre Callac

Bien entendu, pendant ces sorties, il fallait se sustenter, l'intendance faisait partie du quotidien. Il n'y avait pas de boîtes de conserves, on faisait un feu et l'on s'improvisait cuisinier, et cela, toujours dans la bonne humeur.

Souvent, en fin de journée, il y avait un rassemblement autour d'un feu de camp, moment convivial par excellence, où l'on chantait, parfois accompagnés par l'un de nous au son d'une guitare. C'était aussi le moment pour faire un résumé de la journée, sur ce qui avait été fait, ce que l'on avait ressenti, notamment s'il y avait eu une visite d'un site, d'un château.

Au cours de nos sorties, la sécurité était de mise : un travail, un exercice à faire ne se réalisait jamais seul, mais il fallait toujours être au minimum deux.

La rigueur, sans être draconienne, était présente ; toute sortie de la ligne droite était sanctionnée non pas par un gage, mais par un travail d'intérêt collectif.

Jean-Pierre Callac / Luc von Lennep

Quand nous rencontrions d'autres scouts, on se présentait et l'on s'appelait par notre prénom. Nous échangions nos points de vue sur nos sorties respectives, nos points de chute...

Un échelon dans les «grades» était observé et la tenue vestimentaire suivait : il y avait «les pionniers» qui portaient une chemise rouge et un pantalon beige côtelé «les rangers» qui avaient une chemise bleue et «les routiers» en gris.»

Sortie aux Andelys en 1967

Gérard Roussel se souvient d'une sortie effectuée au Château-Gaillard, aux Andelys, dans le Vexin normand. *«Ce fut l'occasion d'apprendre que ce château - maintenant en ruine - a été construit vers la fin du XIIe siècle par*

Philippe Leseur / Gérard Roussel

Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre et duc de Normandie et pris en 1204 par Philippe-Auguste, roi de France».

Sortie à Savigny-lès-Beaune en 1966 - photo prise au caveau - toujours existant- (il s'agit de celliers contenant de grands crus de Bourgogne)

On r»econnaît Gérard Roussel, Daniel Burel, Philippe Capronnier, l'abbé Sanson, Michel Dumesnil, Patrick von Lennep, Claude Vervish, Gilles Prigent, Jean-Noël Leroux, Marc Poulet, Jean-Pierre Cucurull, Monsieur Vervish (père), ------, Gérard Mallet.

Les membres de la Société d'histoire ont une pensée particulière pour Mme Nado Porte, qui nous a quittés le 25 septembre 2025. Dans les années 1970, Nado s'est investie dans le scoutisme à Oissel. Devenue guide de France, elle créa les «louveteaux».

JANVIER 2026 - N°29
OISSEL HISTOIRE

Exposition pour les 50 ans la Société d'histoire (1976-2026)
Une exposition retraçant les activités antérieures et actuelles se tiendra à la médiathèque Galilée- salle Garance – du 27 mars au 4 avril 2026.

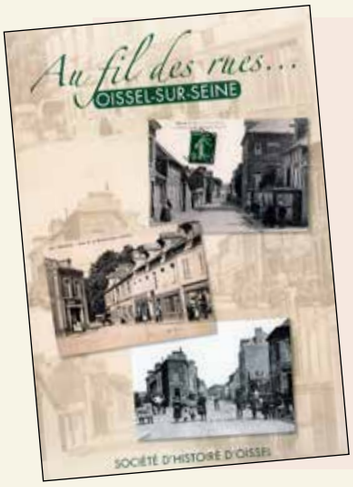
OISSEL INSOLITE

Réponses au jeu du précédent numéro d'*Oissel-Histoire* :
1) Château de la marquise
2) 16 rue Octave-Fauquet
3) 1 rue Déhais

1

2

3



AU FIL DES RUES

Les 410 pages de cet ouvrage, au prix de 29€, vous feront visiter Oissel-sur-Seine d'une autre manière.

Contacter Jean-Pierre Duflos au 07 86 28 05 21.

CAUSERIE DE PRINTEMPS

Notre prochaine causerie sur les manifestations festives est programmée pour le mois d'avril 2026, salle Bondois (4, rue de la République).

La date et l'horaire seront communiqués prochainement dans le P'tit Journal d'Oissel-sur-Seine.

Venez évoquer les souvenirs des événements qui vous ont marqués

OISSEL HIER ET AUJOURD'HUI

Rue de la République